

Bibliothèque Municipale

Nouvelles acquisitions

Jean Bernard
Mon beau navire
Buchet-Chastel, 250 pages

Quand les grands patrons de la médecine se mettent à rédiger des *Mémoires* . . .

Jean Bernard est déjà de l'Académie Française. Il est aussi Directeur de l'Institut de Recherches sur les leucémies et les maladies du sang à l'Université de Paris. Ce qui nous vaut un bilan des connaissances actuelles en hématologie, et des vues sur l'état de la biologie et de la médecine en 2080.

Les premiers chapitres du livre sont consacrés aux souvenirs d'enfance et de jeunesse: le jardin du Luxembourg, la librairie d'Adrienne Monnier, où l'étudiant peut approcher, entre 1920 et 1930, les maîtres de la littérature, la guerre, la Résistance, qui conduit le jeune médecin à la prison de Fresnes, où il apprend à un codétenu, vieil horloger luxembourgeois, à simuler un ramollissement cérébral!

Pierre Debray-Ritzen
L'usure de l'âme
Albin Michel, 510 pages

Le chef du service de psycho-pédiatrie à la faculté de Médecine est d'humeur combative. Polémiste virulent, il s'en prend à la scolastique freudienne, à l'impudente cuistrerie de certains de ses confrères, à l'indigence politique . . . Mais il nous découvre aussi l'autre versant de sa personnalité: sa passion pour les arts et pour la création artistique. De cette vie passionnée et engagée, il nous livre des souvenirs passionnants.

PIERRE
DEBRAY-RITZEN
**L'USURE
DE L'ÂME**
MÉMOIRES



PAUL MILLIEZ

**Médecin
de la
liberté**

préface de
*Jean Lacouture
Seuil*



Paul Milliez
Médecin de la liberté
Seuil, 330 pages

Encore un grand patron engagé dans la lutte pour le renouveau des études et des recherches médicales. Consultant de renom international, connu pour ses travaux sur l'hypertension artérielle, il est aussi réputé pour son anticonformisme: issu d'un milieu catholique, formé par les jésuites, il vient défendre devant les tribunaux les malheureuses jeunes femmes acculées à l'avortement. – De Gaulle l'appelait «le champion de la médecine». Un titre bien mérité.

Lucien Israel
La décision médicale
Calmann-Lévy, 230 pages

Cet essai sur l'art de la médecine est rédigé par un cancérologue. Notre auteur tire de son expérience quotidienne des réflexions sur la responsabilité de celui qui, dans les cas graves, doit décider en dernier ressort, et qui n'est lui aussi qu'un homme, avec son angoisse, son espoir, ses souffrances, ses limites.

Yves Laurent
Médecins sans frontières
Laffont, 310 pages

Ce livre nous permet d'en savoir plus sur MSF, cette association fondée il y a dix ans, qui se situe à mi-chemin entre la Croix Rouge et Amnesty International, et que seule une actualité tragique, toujours renouvelée – les

derniers combats meurtriers au Liban – signale à l'attention du grand public.

Ces médecins, ces infirmières préfèrent garder l'anonymat. Ils ne sont pas (encore) candidats aux Prix, aux Académies. Mais ils vont là où ne va personne d'autre, sur ces champs de bataille où des blessés agonisent, où des enfants souffrent et meurent sous l'oeil impassible des colonels et des politiciens. Ce sont eux qui nous permettent de ne pas désespérer de l'humanité.

Booth et Fitch
La terre en colère (Earthshock)
Seuil, 330 pages

Haroun Tazieff, dans sa préface, souligne l'intérêt de l'ouvrage: expliquer ce que sont les catastrophes naturelles, essayer de les prévoir et réfléchir sur les façons de les survivre. Les auteurs racontent et analysent les grands cataclysmes du passé: glaciations, déluges, séismes, éruptions volcaniques, typhons, chutes de météorites . . . tous ces «accidents» qui, inévitablement, vont se reproduire et secouer à nouveau notre planète, si instable, si violente et si menacée. Mais où? Quand? C'est toute la question.

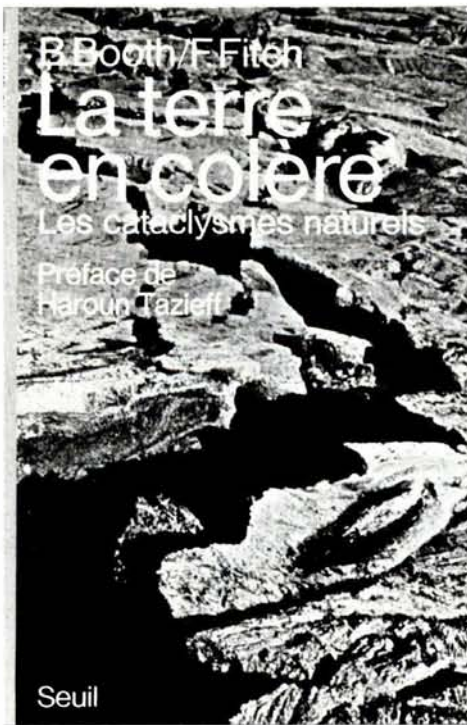
Zoé Oldenbourg
La Joie-Souffrance
Gallimard, 768 pages

Dans le milieu, ô combien attachant!, des intellectuels russes émigrés à Paris, entre 1920 et 1930, voici Vladimir, quarante ans, poète, père de famille, ouvrier chez Renault. Et voici Victoria, dix-sept ans, étudiante, qui vit seule avec un père ivrogne. Et c'est la passion folle, l'amour terrible et absolu, qui brave tous les préjugés, qui force toutes les portes. Mais la dernière porte ne peut s'ouvrir que sur la mort.

Que le nombre des pages ne vous rebute pas. Ce roman est admirable, et admirablement écrit. Si j'avais à décerner un Prix, ou à désigner la prochaine académicienne . . .

Hubert Juin
Victor Hugo 1802-1843
Flammarion, 880 pages

Tout n'a donc pas encore été dit ou écrit sur celui qui est resté, hélas (Gide dixit), le plus grand poète du 19^e siècle. Ce premier volume, volumineux, raconte l'enfance, la jeunesse, les premières oeuvres, les premières amours de *l'enfant sublime*, la participation d'*Olympio* à la vie littéraire et politique, jusqu'au drame de Villequier. Que de choses vues! Que de choses vécues! Que de mots remués! Que d'idées exprimées! Et nous n'en sommes qu'à la moitié de cette existence exceptionnelle.



Robert Merle
Paris, ma bonne ville
Plon, 520 pages

Comme prévu, Pierre de Siorac va se trouver à Paris juste à temps pour être le témoin des massacres de la Saint-Barthélémy. Avec lui, nous traversons les salons du Louvre, les ruelles fangeuses, pour entrer dans les maisons bourgeoises, dans les étuves et dans les églises, où les prédicateurs fanatiques incitent les fidèles à extirper les hérétiques. Par la grâce de l'auteur, nous approchons tous les personnages illustres de l'époque: la famille royale, le duc de Guise, l'amiral de Coligny, Ambroise Paré, et même Michel de Montaigne, dans sa fameuse Librairie.

Bien que fidèle, en esprit, à sa douce Angelina, notre ami Pierre rencontre moult dames et gentes demoiselles, qui toutes lui veulent beaucoup de bien.

Robert
Merle
Paris
ma bonne
ville
roman

Ronald Grossarth-Maticek
„Krankheit als Biographie“
Kiepenheuer & Witsch, 302 Seiten

„Ein medizinisch-soziologisches Modell der Krebsentstehung und -therapie“ hat der Autor dieses Buches aufzuzeigen versucht. Die Zeit- und Zivilisationskrankheit Krebs, wie entsteht sie, worauf ist sie zurückzuführen? Grossarth-Maticek zeigt anhand von vielen Fallbeispielen, daß Krebs keineswegs nur eine organische Krankheit ist. In vielen Instituten und Kliniken wurde

während der letzten Jahre bei vielen Patienten klar, daß ein direkter Zusammenhang zwischen der Widerstandsfähigkeit des Körpers gegen Krebs und der Psyche des Menschen besteht. Krebs, eine psychosomatische Krankheit? In unserer Gesellschaft, die den Menschen geistig und seelisch immer ärmer macht und in der Depressionen und neurotische Störungen zum Alltag gehören, ist diese These keineswegs von der Hand zu weisen. Ein lesenswertes Buch.

Martin Walser
„Das Schwanenhaus“
Suhrkamp, 233 Seiten

Dieser Roman ist nur vordergründig die Geschichte einer kostbaren Jugendstil-Villa am Ufer des Bodensees. Er ist auf einer zweiten Ebene die Geschichte ihrer Besitzer, aber vor allem auf einer dritten die eines Immobilienhändlers, Gottlieb Zürn, der vergeblich versucht, den Alleinauftrag für den Verkauf der Villa zu bekommen. Wir erfahren von seinen Berufs- und Familiennöten, besonders aber seine persönlichen Probleme, die, wie so oft bei Martin Walser, die Probleme eines eher durchschnittlichen Versagers sind, der aber mit poetischem Talent und der Eigenschaft des Humors begabt ist. Diese teilt er mit dem Verfasser, und es sind vor allem der von keiner Bitternis getrübt humorvolle Ton und die bis in die letzten Nüancen sich einführende Sprache, die den Leser gefangennehmen.

Ronald Grossarth-Maticek
Krankheit als Biographie

**Ronald
Grossarth-
Maticek**

**Krankheit als
Biographie**

Ein medizinsociologisches
Modell der Krebsentstehung und -therapie

k&w

Kiepenheuer & Witsch

Martin Walser Das Schwanenhaus

Martin Walser
Das Schwanenhaus
Roman
Suhrkamp

(Die kurzen Buchbesprechungen wurden vom Comité de Lecture der Stadtbibliothek zusammengestellt.)